

Carrefour des villes du 23/11/19

9 animatrices d'atelier d'écriture réunies pour partager leurs expériences, leurs savoir-faire, leurs ressources. Chacune intervient auprès de publics différents : personnes âgées, porteuses de handicap mental, élèves ou étudiants, personnes atteintes de troubles mentaux, professionnels intervenant auprès d'enfants, personnes souffrant d'addictions...

9 approches différentes de l'atelier d'écriture : il faut susciter l'intérêt, mettre à l'aise, écouter, rassurer, s'adapter aux capacités de chacun, accueillir avec délicatesse l'intime qui s'exprime dans les textes, trouver des manières de mettre en valeur les productions, accueillir le même groupe au fil des mois ou faire une place à chaque fois à des personnes nouvelles...

9 façons de mettre en valeur les productions écrites : affichage, recueil, livre d'or, carnets de notes, journal de bord...

9 ressources présentées qui peuvent se déployer, se déplier lors d'un atelier...

- « *Ce qui ne peut se dire ou l'atelier d'écriture à l'épreuve de la page blanche* » de Virginie Lou-Nony. Proposer un atelier qui permettra de prendre confiance en soi grâce aux astuces et exercices présentés par l'auteur grâce à l'ouvrage.

- « *Vendredi ou les limbes du pacifique* » de Michel Tournier. A utiliser dans l'atelier grâce à des extraits pour écrire un auto-portrait.

- « *J'aimerais mieux pas...* ». Utiliser ce début de phrase dans un atelier pour expérimenter les 1000 et une manières de dire les choses.

- « *Manifesto* » de Léonor de Recondo. En atelier, revenir au passé grâce à l'évocation de souvenirs retrouvés dans le tamis de la mémoire et qui nous définissent.

- La revue de France Culture « *Papiers* ». En atelier et tiré de cette revue, utiliser « le top 10 des livres dont on a pas vu le bout ! ».

- « *L'album d'Adèle* » De Claude Ponti. Au fil des pages, les images racontent une histoire à écrire en atelier. Il suffit de les suivre...

- Un sapin à décorer pour en faire un calendrier de l'avent. En atelier : écrire des textes sur le thème, « croire au père Noël... ». Accrocher les 25 textes sur le sapin.

- « *Les fourmis* » de Bernard Werber. En atelier, exploiter le livre pour adopter des points de vue différents et les faire parler : les fourmis, la terre, les animaux... Etc...

- « *La lettre au père* » de F. Kafka. En atelier, utiliser des débuts de phrases pouvant jouer le

rôle de déclencheurs : « J'ai un rêve... »,

9 textes beaux et profonds écrits ensemble dans l'atelier « **Je m'appelle livre et je vais vous raconter mon histoire** » ou « *Autobiographie d'un livre* ».

Chacune des participantes a apporté un livre qu'elle aime, l'un des livres de sa vie... Ce livre « préféré » marque une rencontre, il a des choses à dire à la première personne du singulier.

Déroulement de l'atelier :

1) **Deux citations** pour se mettre en appétit :

« *Avant moi, livre, il y eu la voix* »... « *J'ai toujours imaginé le paradis sous la forme d'une bibliothèque* ». (Borgès).

2) **Echauffement** (5mn) :

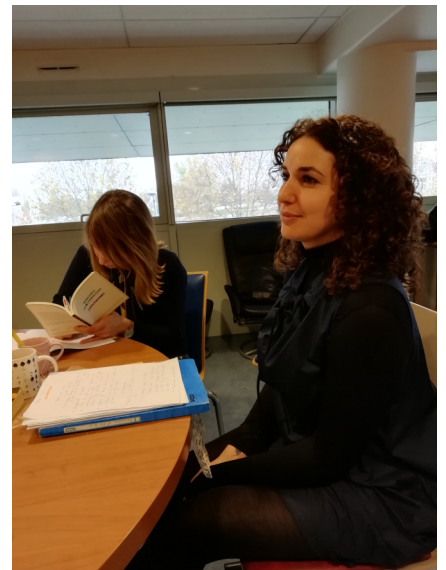
Ecrire un maximum de phrases contenant l'expression : « *En lisant...* ». Ce texte ne sera pas lu et permet donc de lâcher-prise et de se détendre.

3) **Trésor de mots à constituer** en lien avec le livre avec un grand **L**, privilégier des mots concrets, sensoriels. Cette liste ne sera pas lue.

20 mn d'écriture :

Imaginez que vous êtes un livre. Apportez un témoignage sur votre fabrication, votre passage dans le temps... etc... Utilisez le « je » et placez dans ce texte la première citation.

4) Partir à la rencontre du livre apporté. **Prise de**



A la croisée des chemins

notes rapide, les 5 sens à l'affût. Liste de mots qui ne sera pas lue . Ce livre « préféré » marque une rencontre, il a des choses à dire. Lui prêter une voix en utilisant le « je ». Se servir de ce livre comme d'un matériau. De quoi peut-il témoigner ?

5) **Lecture des deux textes.** Le général entre en résonance avec le singulier : un Livre - Ce livre.

Les textes sont beaux ! 9 lectures - 9 bonheurs partagés...



J'avoue, Monsieur le juge ! Je me livre à vous, j'ai tant à dire. L'accusation est terrible, mais je l'accepte. Et même mieux, je la revendique !

Oui, c'est vrai, j'ai permis à des êtres incultes et soumis de se lever, de s'élever, de se soulever.

Avant moi, livre, il y avait la voix. C'était beau, mais c'était trop peu.

Car comment auraient-ils pu, ces hommes et ces femmes illettrés, entendre les voix de leurs frères et sœurs éloignés, s'il n'y avait eu mes pages pour les transporter ?

Les paroles s'envolent, vous le savez bien.

Oui, c'est vrai, j'avoue, j'ai imprimé dans les têtes et dans les cœurs des mots qui s'y sont gravés à jamais. J'ai permis que des impressions fugaces prennent chair.

Le verbe, Monsieur le Juge, a pris corps de lettre, corps de mots. Et, oui, c'est vrai, ces mots incarnés se sont rencontrés et accouplés. Ils ont donné naissance à des pensées instruites, ils ont alimenté le feu des révoltes.

Ce même feu qui me guette aujourd'hui car, toujours et partout, l'inquisition punit par le feu, les hommes, les femmes et les livres qui produisent des pensées libres.

Autodafez donc, peu m'importe, je renaîtrai de mes cendres !

Christine Daux

Tu te souviens qu'au début, le cheval meurt. Enfin, Joseph pique une colère : il dit qu'il crève. Tu l'as vu tout de suite, lui, dans le paysage mental des tes seize ans. Il tourne le dos, torse nu, en short, et il remonte les quelques marches du bungalow. Il est vénénéux, un peu sale gosse, le frère, un genre de tyran familial.

On a chaud, les mouches volent, les enfants meurent.

Il est question d'un crapaud, un défaut dans le diamant d'une bague qu'un chinois transpirant veut offrir à une jeune ingénue.

Moi, je voulais développer la rengaine anticolonialiste de l'époque, avec une nouveauté toutefois : l'écrivain était jeune, connaissait le terrain (tu parles, un pays qui n'existe plus) et ... c'était une femme.

Toi, tu te liais pour toujours avec Marguerite, son auteur, tu te délectais de ses errances et tu n'en revenais pas, de ses échos obsessionnels.

Tu as abusé de moi, non ? Tu l'as lu et relu. Tu l'as fait lire. Ils ont écarquillé les yeux. Ils ont détesté mais en ont parlé pendant des heures. Tu as beaucoup souri. Tu les as bien eus.

Rachel BRAU